

25 NOVEMBRE

Première journée dans la ville.  
 Il fait frais, nous sommes ailleurs mais  
 aussi déjà un peu chez nous. De coutume :  
 se lancer, marcher, arpenter, lever les yeux  
 jusqu'à décaler le regard. Un bout de  
 place a déjà marqué notre intention,  
 nous imaginons déjà nos bouts de  
 villes migratoires dans cet environ-  
 nement. Nous y traçons au sol les  
 premières des formes de demain.  
 Nous y reviendrons ce soir  
 → de nuit c'est toujours  
 instructif

11 FÉVRIER

Rencontrés ce jour une partie de  
 l'équipe municipale, la boulangère  
 du coin de la rue, des jeunes qui  
 occupent le banc d'en face quand  
 ils ne sont pas au lycée d'à côté  
 et un habitant passionnant qui  
 est né ici, il ya... 77 ans!

13 FÉVRIER

Interview et visite du quartier par  
 l'habitant de la rue, réalisation de  
 portraits de lycéens, prise de son sur  
 le marché du mardi et encore plus  
 demain dans l'espace de collectes  
 de souvenirs que nous montons ce soir.

15 JUIN

Se déploie pendant 24h, 48h, voire  
 7 jours... D'un tas d'éléments au sol,  
 se priorise anodin, faire émerger une  
 identité urbaine transitoire.  
 Faire à manger avec 30 personnes sur  
 un rebord de trottoir, transformer  
 la façade du numéro 39 par une  
 architecture monumentale et évolutive  
 jusqu'à la veille du temps fort,  
 faisant la part belle avec habitants  
 d'ici, du monde.

7 AVRIL

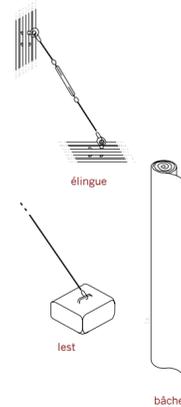
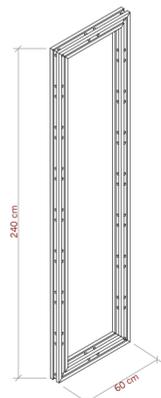
Industrialisation, désindustrialisation  
 particularismes culturels...  
 Document, un fil rouge se tisse.  
 Les histoires passées résonnent avec  
 le quotidien.  
 Comment faire de histoires singulières  
 d'ici, une projection vers le commun?

17 JUILLET

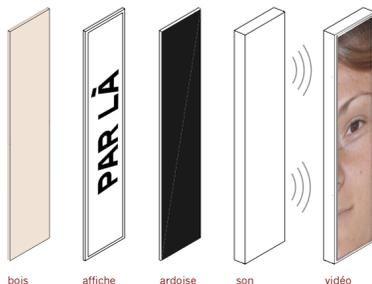
De notre passage, un souvenir,  
 une trace au sol indélébile,  
 une manière nouvelle de percevoir  
 son environnement, son quotidien,  
 un portrait laissé au débou  
 d'une façade.

KIT ARCHITECTURAL

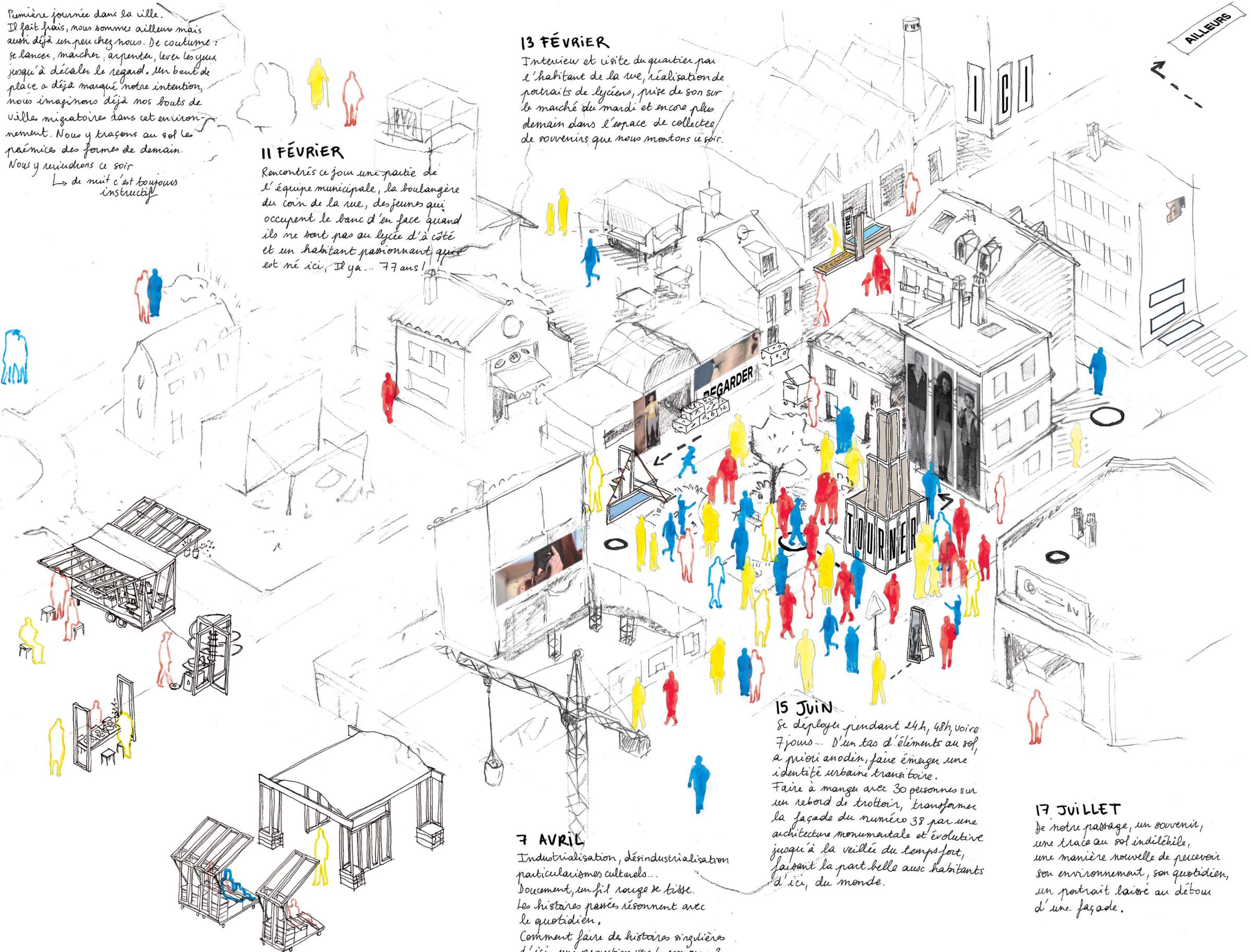
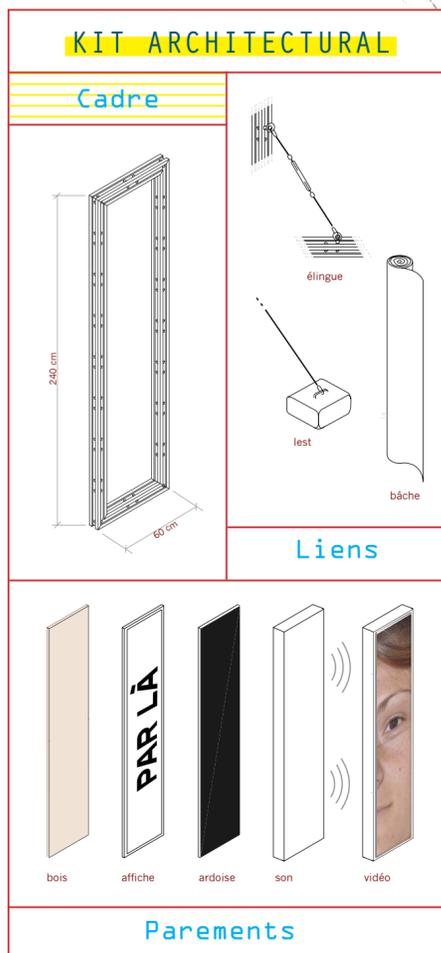
Cadre



Liens



Parements



## migration dessine un nouvel imaginaire collectif

### TRANSCENDER LE QUOTIDIEN

Un déploiement **migration** est une architecture pop-up qui se superpose à la ville pour la révéler. L'histoire de la ville et de ses habitant.e.s, les usages d'hier et d'aujourd'hui, se retrouvent au cœur de cette présence. De ce contexte se construit un récit qui transcende le quotidien et le réel pour proposer un imaginaire onirique et décalé.

### INFILTRER L'ESPRIT D'UN LIEU

Un déploiement **migration** est un objet qui se charge du lieu dans lequel il s'amarre. Nos formes architecturales et digitales captent des témoignages, des images, des sons, l'histoire (mémoire et sociologique) du lieu : le genre loci. Ces matériaux sont organisés, transformés, mis en récit pour créer une histoire (fictionnelle) qui est livrée in situ sous des formes plastiques et spectaculaires qui jaillissent et impactent l'architecture existante en révélant une ville imaginaire.

### COMPOSER UN ESPACE À VIVRE

Un déploiement est un lieu qui invite à faire station. Un espace vivant où chacun.e peut s'arrêter, rester, observer, dialoguer, imaginer, créer... avec un dénominateur commun : le contexte transcédé artistiquement. Un espace de convivialité, lieu de création, scène ouverte qui se superpose à la ville et plonge le public dans un autre possible. **migration** pose ainsi la question de la place de l'artiste dans la société, de l'imaginaire dans la construction d'un commun – socle propice à l'expression des identités plurielles.

### FAIRE CONVERGER LES HISTOIRES

Le déploiement devient le lieu des interactions entre passants, riverains, associations locales, artistes de tous horizons et de toutes disciplines. Arts plastiques, musique, théâtre, danse, graphisme, design culinaire, graffiti, vidéo, construction... Toutes les pratiques sont au rendez-vous. Chaque médium est mis en dialogue avec la ville et ses habitant.e.s., pour la création d'une œuvre protéiforme, pluridisciplinaire qui siège dans, sur et autour de cette architecture éphémère.

### LEONIE SANDERCOCK

«C'est quelque chose d'intangible, qui ouvre vers la réinvention d'un langage plus poétique et spirituel. La question est : comment pouvons-nous réenchanter des lieux désenchantés, et découvrir de nouveaux phénomènes urbains ? Nous aspirons à une ville joyeuse et nous avons besoin de lieux mystérieux, pas de contrôle. Nous sommes témoins de la mort de la cité rationnelle, qui est remplacée par la cité cosmopolite - la cité des différences. Si nous voulons réussir à faire cohabiter nos différences, les urbanistes doivent proposer des solutions.»

### INSTANT CITY

#### PAR ARCHIGRAM

Peter Cook, Dennis Crompton  
et Ron Herron

Initié par Archigram en 1964 dans « Instant city » (projet de ville nomade), l'aporie architecturale joue sur la dialectique entre permanent et transitoire, mobile et éphémère. Elle transforme l'architecture en situation, en environnement réactif. L'architecture disparaît, laissant place à l'image, à l'événement, à l'audiovisuel, aux gadgets et autres simulateurs environnementaux. Dans « Instant City », une ville éphémère superpose de nouveaux espaces de communication à une ville existante.

## Mode d'emploi



### UN ESPACE TECHNIQUE AUTONOME ET MODULABLE

**migration** est un ensemble de dispositifs techniques supports qui permet d'intervenir dans la ville en toute autonomie. Le kit architectural permet de construire différentes formes d'espaces. Espace de tournages, de collectes, d'échanges, ou entresort artistique, cette architecture est évolutive modulaire et se greffe sur l'existant. Ces objets architecturaux abritent des éléments techniques : énergie embarquée, plateforme de création plastique, audiovisuelle et numérique, systèmes de diffusion audiovisuels, cuisine et cantine...



### UN SUPPORT DE PRODUCTION ET DE DIFFUSION

Un déploiement **migration** permet d'envisager tout type de création et de production in situ. Une palette d'outils de communication est mise au service de la création d'une sphère publique - espace de débat : des images animées aux supports imprimés, des sons aux lumières. Créer une passerelle entre privé et public, utiliser les moyens de retransmission pour donner une matérialité à l'espace public sont les enjeux de **migration**.

### L'ART CONTEXTUEL

#### PAR PAUL ARDENNE

Dès les débuts du XXe siècle, de nombreux artistes délaissent le territoire de l'idéalisme, rejettent en bloc les formes traditionnelles de représentation et désertent les lieux institutionnels pour s'immerger dans l'ordre des choses concrètes. La réalité devient une préoccupation première, avec, pour conséquence, une refonte du «monde de l'art». Émergent alors des pratiques et des formes artistiques inédites : art d'intervention et art engagé de caractère activiste, art investissant l'espace urbain ou le paysage, esthétiques participatives ou actives dans les champs de l'économie, des médias, ou du spectacle. L'artiste devient un acteur social impliqué, souvent perturbateur. Quant à l'œuvre d'art, elle adopte un tour résolument neuf, problématique, plus que jamais en relation avec le monde tel qu'il va. Elle en appelle à la mise en valeur de la réalité brute, au «contexte» justement. L'art devient contextuel.



### TEMPORALITÉS ET MISE EN ŒUVRE

#### 1 - REPÉRAGE

Une architecture éphémère qui se superpose à la ville doit avoir connaissance de son contexte. Un déploiement **migration** ne peut exister que s'il y a eu un repérage de son lieu d'implantation. Pour que la superposition soit sensible et porteuse de sens, il faut qu'il y ait une synergie entre le lieu support et la forme du déploiement.

#### 2 - RENCONTRE

Ce repérage a pour objectif de faire connaissance avec un territoire, son histoire, sa sociologie, ses usages, ses problématiques, son avenir. Les rencontres avec des acteurs locaux : habitant.e.s, commerces, associations, pouvoirs publics... sont autant de ressources nécessaires pour comprendre les réalités locales. Elles sont aussi l'occasion d'identifier qui pourrait être associé au déploiement. Le cadre artistique peut ainsi être investi par d'autres entités.

#### 3 - ÉCRITURE

Le scénario fictionnel est dessiné par l'équipe artistique de KompleX Kapharnaüm. Il se nourrit d'histoires de vie, de portraits d'habitants d'ici et d'ailleurs. Il est mis en acte et soumis in situ à une réécriture permanente, celle du contexte et des personnes présentes.

#### 4 - DIFFUSION

Un déploiement **migration** est une intervention artistique et spectaculaire. Nos stations architecturales se construisent, transforment l'espace, perturbent le flux pour une durée variable de 3 jours à plusieurs semaines. Elles invitent le public à s'arrêter, regarder et vivre une expérience de la ville détournée. Elles mettent en lumière un récit spectaculaire in situ, sur les murs et façades proches, au détour d'une rue. De cette intervention artistique se tissent les liens d'une culture commune, restent les traces d'un avenir partagé que chacun.e aura la possibilité de s'approprier, de partager ou de faire vivre au fil du temps.

# migration



### KOMPLEX KAPHARNAUM

#### DIRECTION ARTISTIQUE

**Pierre Duforeau**  
p\_duforeau@kxkm.net

**Stéphane Bonnard**  
s\_bonnard@kxkm.net

#### DIRECTION ADJOINTE

#### PRODUCTION / DIFFUSION / DÉVELOPPEMENT

**Marion Gatier**  
+33(0)6 71 33 25 67  
m\_gatier@kxkm.net

#### COORDINATION MIGRATION

**Pauline Bance**  
+33(0)6 34 09 90 22  
p\_bance@kxkm.net

**KompleX Kapharnaüm** est une compagnie conventionnée, soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Auvergne - Rhône-Alpes, la région Auvergne Rhône-Alpes et la ville de Villeurbanne.

**migration** est soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Auvergne Rhône-Alpes, la région Auvergne Rhône-Alpes, Grand Lyon Métropole et la ville de Villeurbanne.